

La Maison des mots, poème, Michèle Bernard

Ce soir j'ai ouvert la porte de la maison des mots
Tout doucement car je croyais qu'ils dormaient
Sous la couverture bleue dans le grand lit des mots
Je me suis glissé sans y penser mais bientôt



Un tigre m'a bousculé en me disant :
« Désolé! J'ai la jungle à surveiller, circulez, circulez! »
Une baleine m'a souri en me disant :
« Mon petit, j'ai la mer à avaler, viens m'aider, viens m'aider!
Une troupe de chevaliers en armure et boucliers en duel m'a
provoqué sans pitié, sans pitié.

Hissez haut matelot hissez haut matelot
C'est épuisant, c'est épuisant, dangereux et fatigant
Ces milliers de vies à vivre entre les pages d'un livre plein de neige et
d'ouragan
C'est épuisant, c'est épuisant
Mais entendre son cœur battre quand il grimpe quatre à quatre
Les escaliers du printemps c'est épatant, c'est épatant

Prends garde en ouvrant la porte de la maison des mots
Ils font semblant d'être endormis bien au chaud
Sous la couverture bleue dans le grand lit des mots
La mer t'attend pour emporter les bateaux.